

## ARCHIVES

## Puisaye

## DISTINCTION / LA DIGEOISE AVAIT RECUEILLI DEUX ENFANTS JUIFS

**Diges : la médaille des Justes à Fernande Roy****Mardi le 19 décembre 2006**

La médaille des Justes parmi les Nations a été remise à titre posthume à Fernande Roy pour avoir sauvé la vie de deux enfants juifs pendant la guerre.

**MERCI**, Jacques Benchana et Raymonde Zajtman ont dû lui dire bien des fois pendant et après la seconde guerre mondiale. Mais ils voulaient plus qu'un mot pour témoigner leur reconnaissance à celle qui les a sauvés d'une mort certaine en les accueillant en 1942. Ils voulaient une médaille. La plus haute distinction d'Israël : la médaille des Justes parmi les Nations. Elle, c'est Fernande Roy, une Digeoise décédée en 1972, qui a hébergé et protégé ces deux enfants juifs, Raymonde, 4 ans, et Jacques, 11 ans. Dimanche, à la mairie de Diges, en présence de Victor Kuperminc, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, de Jean-Pierre Balloux, sous-préfet d'Avallon, de Jean-Luc Vandaele, maire, de Jacques Benchana et de sa famille, Daniel Halevy-Goetschel, ministre conseiller près de l'ambassade d'Israël en France, a remis à Marcelle Barral, petite-fille de Fernande Roy, la médaille des Justes parmi les Nations.

Cette cérémonie avait une haute valeur symbolique et a permis d'évoquer la grandeur d'âme de cette Digeoise. « Cette dame était comme une deuxième maman pour ma sœur Raymonde et moi. J'avais onze ans quand mon frère Sammy nous a conduits à Diges chez Fernande Roy. Mon frère aîné connaissait Fernande Roy et sa famille car il avait passé des séjours à la ferme pendant les vacances scolaires alors qu'il était adolescent. Elle nous a accueillis chez elle au hameau des Champoints. Elle ne s'est jamais posée de questions sur les risques qu'elle pouvait courir et faire courir à sa famille en nous hébergeant. Nous sommes restés presque deux ans chez elle. Nous étions considérés comme faisant partie de la famille. Fin 1943, notre mère est venue nous rejoindre ainsi que mon frère Sammy. Nous avons loué une petite maison dans un village proche de nos bienfaiteurs », confie avec une émotion toujours intacte Jacques Benchana.

Après la guerre, les deux familles sont toujours restées en contact. « Nous sommes plus que des amis, nous faisons partie d'une même famille. Quand Jacques et Raymonde sont arrivés, j'étais enfant. Pour moi, ils étaient de nouveaux camarades de jeu. Les adultes ne mêlaient pas les enfants à ça. Parfois, on m'envoyait transmettre des messages quand la milice était là et qu'ils devaient se cacher. Je ne posais pas de question, je savais juste que c'était grave », se souvient la petite-fille de Mme Roy.

« Mon frère Sammy avait toujours dit qu'il faudrait faire quelque chose pour honorer la mémoire de M<sup>me</sup> Roy. Il est mort avant de pouvoir le faire et j'ai pris la relève. Entre la demande et l'attribution de la médaille, il a fallu trois ans », relate Jacques Benchana.



Fernande Roy a recueilli pendant la guerre deux enfants juifs. Dimanche, la médaille des Justes lui a été remise à titre posthume.